

désigne-t-elle, sur la carte : la Mésopotamie, le Golfe Persique, l'isthme de Suez ? Quand localise-t-elle la Galilée, la Samarie, la Judée ; le lac de Génésareth, la mer Morte, le pays de Gérare, etc ?

Elle le fait parfois. Le fait-elle assez ?

Aussi, le défaut de connaissance des *lieux* entraîne-t-il le défaut de *lien* entre les connaissances. Les pierres tombent lorsque le ciment cesse de les relier. Ainsi des faits sans les lieux. Le lieu c'est le clou qui fixe le fait. Sans lui donc, c'est l'oubli ou la *confusion*.

* *

C'est dans l'histoire sainte que la géographie est particulièrement utile.

Voyons-en la preuve, sans sortir de l'histoire d'Abraham.

Celui qui sait bien l'histoire d'Abraham, par le *lieu*, sait, par le fait même, pour ainsi dire, l'histoire du peuple de Dieu.

Le père des croyants sort de la terre de Sennaar (la Chaldée) ; laisse une branche de sa famille (Nachor et ses descendants) en Mésopotamie ; traverse la Syrie ; erre — exilé, pour ainsi dire — du Liban au désert d'Egypte, dans le pays de Chanaan ; reçoit l'hospitalité chez les Philistins du pays de Gérare ; traverse l'isthme de Suez, se rend en Egypte où il peut admirer les pyramides et comparer avec la tour de Babel. Abraham revient en Chanaan et son corps repose à Hébron à quelques lieues de Jérusalem.

C'est beaucoup l'histoire du peuple de Dieu. Ce peuple sorti de la Chaldée par Abraham, se développe en Chanaan, étranger au milieu des Chananéens ; Isaac et Jacob épousent des filles de leur race, venues de la Mésopotamie : Rebecca, Lia, Rachel ; la famine le force à passer en Egypte où il vit exilé, plus de deux siècles durant ; il fait la conquête du pays de Chanaan, Hébron